

Résultats positifs d'une expérimentation de dépistage gratuit du VIH sans ordonnance, conduisant à sa généralisation

Mots-clés : #santé publique #VIH-sida #ministères #congrès #dépistage #diagnostic #biologie médicale #sociétés savantes #ministère-santé #PLFSS #Île-de-France #Provence-Alpes-Côte d'Azur

GRENOBLE, 1er octobre 2021 (APMnews) - Le président de la Société française de lutte contre le sida (SFLS), Pascal Pugliese, a présenté, au congrès de la société savante, les résultats finaux de l'expérimentation "Au labo sans ordo", menée à Paris et dans les Alpes-Maritimes, qui proposait un dépistage du VIH en laboratoire de biologie médicale, sans ordonnance, sans rendez-vous et sans avance de frais.

Dans un message vidéo diffusé vendredi midi en clôture du congrès, le ministre des solidarités et de la santé, Olivier Véran, a rappelé avoir décidé, "dans le cadre du PLFSS [projet de loi de financement de la sécurité sociale] pour 2022, de porter une mesure de généralisation de l'accès au dépistage gratuit, sans ordonnance, dans les laboratoires de biologie médicale".

Cette mesure figure dans l'article 44 de l'avant-PLFSS, note-t-on. Elle "se nourrit de l'expérimentation Au labo sans ordo", précise dans sa vidéo le ministre, qui ne s'est pas rendu au congrès en personne contrairement à ce qui était initialement prévu.

"Cette généralisation constitue une révolution dans le dépistage", a réagi Pascal Pugliese, cité dans un communiqué du Corevih Paca-Est diffusé vendredi.

"C'est une grande nouvelle dans le combat que nous menons contre le VIH en France. [...] Multiplier les lieux et les possibilités de dépistage sans ordonnance [...] va nous permettre de prendre en charge plus rapidement les personnes touchées, de leur proposer plus rapidement un traitement et de contribuer à casser la chaîne de transmission du virus", a poursuivi le président de la SFLS.

"Cette décision est d'autant plus la bienvenue que la situation épidémiologique après 18 mois de pandémie Covid-19 montre une diminution du dépistage et un frein dans les initiations de prophylaxie pré-exposition (PrEP)", a-t-il noté. Sur l'année 2020, le nombre de sérologies VIH réalisées par les laboratoires a baissé de 14% par rapport à l'année précédente, selon des données présentées par Santé publique France en ouverture du congrès, rappelle-t-on (cf [dépêche du 29/09/2021 à 18:56](#)).

Pascal Pugliese souligne en outre dans le communiqué que l'offre "VIH Test - Au labo sans ordo" a "trouvé d'emblée son public dans chaque territoire" et que dans les Alpes-Maritimes, elle a "permis dans les laboratoires de découvrir deux fois plus de séropositivités au VIH que les tests avec ordonnance".

Lors de sa présentation en session plénière mercredi, il a détaillé les résultats finaux de cette expérimentation menée entre juillet 2019 et décembre 2020, et dont les résultats préliminaires avaient été publiés fin 2020 dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) (cf [dépêche du 02/12/2020 à 13:53](#)).

Il apparaît que les dépistages réalisés dans le cadre de l'expérimentation ont représenté 7,2% de l'activité de dépistage VIH en laboratoire prise en charge par l'assurance maladie. Une hausse significative du dépistage a en outre été constatée au cours du 2e semestre de 2019 par rapport à la même période en 2018, de +16% chez les hommes et +7% chez les femmes à Paris, et de +11% chez les hommes et +7% chez les femmes dans les Alpes-

Maritimes.

Le taux de positivité global de l'offre (2,4/1.000) était supérieur à celui des tests prescrits (2,2/1.000). Le taux de découverte de séropositivité VIH était lui aussi supérieur (entre 1,2 et 2,8 fois plus) dans le cadre de l'expérimentation que par les tests prescrits, et ce, quels que soient la période évaluée et le département concerné.

Le principal atout de l'offre "Au labo sans ordo" est "d'attirer et de retenir les hommes hétérosexuels", qui représentent un "groupe plus éloigné du soin", a fait valoir Pascal Pugliese. Il a également rappelé que si l'incidence du VIH était basse dans cette population, "le délai médian au diagnostic du VIH est supérieur à 4 ans et ne baisse pas au cours du temps".

Dans une autre session orale jeudi, Virginie Supervie, de l'Inserm Sorbonne Université, a présenté des données pour la période 2014-2016 montrant que le délai médian entre l'infection et le diagnostic était, en France, de 3,3 ans. Il existe des disparités selon les profils, les hommes hétérosexuels nés en France ou à l'étranger et les usagers de drogues injectables étant ceux chez qui le délai est le plus long, pouvant aller jusqu'à 4,7 ans en médiane.

sb/ab/APMnews

[SB9R0B2RZ]

SIDA POLSAN - ETABLISSEMENTS CONGRÈS

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2021 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/42099/373302/resultats-positifs-d-une-experimentation-de-depistage-gratuit-du-vih-sans-ordonnance%2C-conduisant-a-sa-generalisation>